

Eloge commémorant le *T'ai chan* <sup>1)</sup>.

J'occupe la dignité impériale depuis quatorze années. Je me préoccupe cependant de mon manque de vertu; je suis ignorant de la parfaite raison. La fonction que j'exerce est difficile à exercer; le calme que je dois maintenir est difficile à maintenir. Maintenant, je ne sais point encore si je n'ai pas commis quelque offense envers les dieux ou envers le peuple et mon cœur se trouve ballotté dans une vaste inondation comme si je traversais un grand fleuve. Grâce à la protection que l'Empereur d'en haut a fait descendre sur moi et grâce à la prospérité accumulée par les souverains mes prédécesseurs, mes principaux ministres et la foule de mes fonctionnaires unissent leurs efforts pour réaliser la perfection impériale. Tous les pays compris à l'intérieur des quatre mers sont unis dans la concorde; les cinq règles fondamentales <sup>3)</sup> pénètrent partout. Les moissons s'annoncent belles et mûrissantes; les hommes mettent en pratique l'harmonie universelle.

Mes officiers de tous grades ont donc délibéré ensemble et le concert de leurs voix m'a exhorté à faire les sacrifices *fong* et *chan*, disant qu'il n'y a pas de plus grand acte de piété filiale que de témoigner son respect à son père, disant qu'il n'y a pas de plus auguste cérémonie que

1) La transcription de la p. 316 omet le mot 紀 par lequel débute le titre. — Au-dessous du titre doivent se trouver les mots 御製御書 „composé par l'empereur; écrit par l'empereur.” Ces mots n'ont pas été reproduits sur mon estampage.

2) Pour dire „année”, on emploie ici le mot 載; mais, à la fin de l'inscription, dans l'énoncé de la date, on trouve le mot 年; les deux mots étaient donc employés concurremment; ce n'est en effet que la première année *t'ien-pao* (742) que le mot 載 fut substitué d'une manière absolue au mot 年.

3) Les règles qui président aux cinq relations sociales entre prince et sujet, père et fils, frère aîné et frère cadet, mari et femme, ami et ami.